



Extrait du Presse-toi à gauche !

<http://www.pressegauche.org/Le-SPGQ-opte-pour-une-greve-generale-en-heures-ou-en-minutes>

Négociation de la fonction publique

Le SPGQ opte pour une grève générale en heures ou en minutes

- Communiqués -



Date de mise en ligne : lundi 9 mai 2016

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Le Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ) vient de mettre fin à sa grève de soir et fin de semaine qui était en vigueur depuis le 5 janvier 2016. Devant le blocage à la table de négociation, le plus grand syndicat de personnel professionnel du Québec annonce une grève générale de 90 minutes qui se tiendra le 19 mai, de 8 h 30 à 10 h et qui touchera l'ensemble de ses quelque 17 000 membres de la fonction publique.

Rappelons que les représentantes et les représentants de la fonction publique du Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ), réunis en conseil syndical à Sept-Îles les 28 et 29 avril, ont convenu d'accentuer les moyens de pression et de mobilisation afin de faire avancer la négociation et de parvenir à un règlement avec le gouvernement. Ils ont ainsi demandé que les moyens de pression soient accentués par l'utilisation de grèves générales prises en heures ou en minutes et de grèves ciblées.

« Quand des députés de la Coalition Avenir Québec se mettent à déplorer publiquement l'absence de négociation sectorielle axée sur l'expertise et s'inquiètent des impacts d'une telle situation sur des domaines d'expertise comme les technologies de l'information et l'ingénierie, cela envoie un signal fort au gouvernement. Le premier ministre Couillard a lui-même rappelé à plusieurs reprises l'importance qu'il accordait à l'expertise du gouvernement. Améliorer les conditions de travail des experts de l'État, ce n'est pas du gaspillage, ni même une dépense. C'est un ticket gagnant pour contrer les innombrables dépassements de coûts, erreurs de planification dans les travaux d'infrastructure, les extras qu'on a à payer en sous-traitance informatique. C'est le gage d'éviter que des milliards de dollars soient dilapidés en mauvaise gestion et en mauvaise planification. Tout ça résulte du manque d'expertise de l'État, comme l'a constaté la commission Charbonneau », affirme Richard Perron, président du SPGQ.

Pour l'instant, aucune entente de principe n'est intervenue pour renouveler la convention collective de l'unité fonction publique du SPGQ qui est échue depuis le 31 mars 2015. Rappelons que le 12 novembre, les membres du SPGQ ont entériné un mandat de grève historique à la suite d'une tournée de vote tenue du 13 octobre au 9 novembre 2015 à travers le Québec. Le taux de participation des membres a été de 69 % « du jamais vu depuis 30 ans au SPGQ » et le vote pour la grève a recueilli une adhésion de 75,8 %. La grève de soir et de fin de semaine à durée indéterminée du SPGQ a débuté le 5 janvier 2016 ; elle a succédé à un premier mandat de grève tenu du 27 novembre au 22 décembre 2015.

« Afin que le gouvernement cesse d'ignorer l'importance de ses expertes et de ses experts, nous multiplierons les interventions pour exposer les différences entre les salaires de nos membres et ceux de leurs homologues qui travaillent au sein d'autres ordres de gouvernement - municipal, provincial et fédéral - ou du secteur parapublic. Nos membres jouent un rôle de premier plan et cette importance doit se refléter dans leurs conditions de travail. Le retard salarial de 22 % que subit le personnel professionnel de l'État doit être réduit. Il en va de l'intérêt de tous les Québécois », conclut le président du SPGQ.

À propos du SPGQ

Le SPGQ est le plus grand syndicat de personnel professionnel du Québec. Créé en 1968, il représente environ 24 000 experts, dont près de 17 000 dans la fonction publique, 4 500 à Revenu Québec et 2 500 en santé, en enseignement supérieur et dans les sociétés d'État.